À lire / À voir / À suivre

The Latest

Niet te missen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1286>

DOI : 10.4000/temoigner.1286

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 214-222

ISBN : 978-2-84174-674-3

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

« À lire / À voir / À suivre », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 118 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.1286>

À lire/À voir/À suivre

L'Enfant de la valise

Buchenwald, début 1945, la fin de la guerre est proche. Certains des 50 000 prisonniers ont créé des réseaux secrets afin de se rebeller au moment de la Libération. Le quotidien du camp est bouleversé le jour où un prisonnier polonais arrive avec une valise dans laquelle se trouve un enfant de trois ans. Les hommes décident contre l'avis de leur chef de sauver le petit garçon et de le dissimuler dans leur atelier de travail. Il est pour eux comme une bouffée de liberté et d'espoir. Malheureusement, il est bientôt découvert par le SS en charge de l'atelier...

♦ Bruno Apitz, *L'Enfant de la valise, Comment un petit garçon a survécu à l'enfer de Buchenwald [Nackt unter Wölfen]*, traduit de l'allemand par Pierre Malherbet, Paris, Denoël, 2014, 480 pages.

Qui sont les enfants cachés ?

Au nombre de plusieurs dizaines de milliers, les enfants cachés durant la Shoah ont dû surmonter leurs traumatismes avant de pouvoir exister. Traumatismes qui se déclinent selon différents sentiments très sensibles : le désespoir d'être arrachés à leurs parents, la terreur face aux soldats de l'armée nazie, le désarroi de répondre à une autre identité, une autre religion que la leur et à la fin de la guerre, étant souvent seul survivant de toute sa famille, l'angoisse de devoir reprendre son identité juive comme si rien ne s'était passé. Or durant ces cinq ans, il était arrivé l'indicible, le Mal personifié à travers le nazisme et il fallait désormais vivre avec. Faute de mode d'emploi, l'après-guerre ne fut pas particulièrement facile pour eux. Comme les réfugiés des camps, ils n'en parlèrent pas, ou peu faute d'être compris.

Si la notion « d'enfant caché » n'est pas récente, elle date de 1991, l'étude proposée par Nathalie Zajde est inédite. Elle est le fruit d'un colloque organisé au Mémorial de la Shoah, le 1^{er} juillet 2012, intitulé « qui sont les enfants cachés ? Penser avec les grands témoins. »

Dans cet ouvrage, penseurs, philosophes, psychiatres, anciens enfants cachés témoignent de leur expérience et de leur réflexion. François Heilbronn, Vice-Président du Mémorial de la Shoah

évoque la démarche du Mémorial qui est de recenser les noms de tous les Juifs ayant été déportés depuis la France et de l'émotion de ceux qui découvrent des photos, des objets ayant parfois appartenu à un membre de sa famille. Comme une renaissance.

Catherine Grandsard développe les problématiques de mineurs isolés étrangers accueillis en France et établit un parallèle entre ces enfants juifs qui changeaient tout à coup d'âge et de patronymes et ces jeunes migrants qui parfois doivent eux aussi mentir sur leur âge et leur identité pour être secourus.

Tonie Nathan, Boris Cyrulnik et bien d'autres grands intellectuels mettent en lumière cette notion d'enfants cachés avec un sens pédagogique très fort.

♦ Nathalie Zajde (dir.), *Qui sont les enfants cachés ? Penser avec les grands témoins*, Paris, Odile Jacob, 2014, 182 pages.

LE DESTIN DES TSIGANES (ROMS ET SINTI) PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Le Mémorial de la Shoah propose dans le cadre d'une coopération avec l'association «erinnern.at» un nouveau site internet spécialement conçu pour les enseignants sur le destin des Tsiganes (Roms et Sinti) pendant la Seconde Guerre mondiale.

♦ www.romsintigenocide.eu/fr/home

Roms, Tsiganes, nomades. Un malentendu européen

« Roms », « Tsiganes », « Nomades » : autant de mots équivoques par lesquels se reconduisent des malentendus qui se sont montrés meurtriers dans l'histoire. Au cours

des XI^e et XX^e siècles, sous l'effet de décisions politiques et d'institutions savantes, des classifications désignant des groupes « exotiques » jugés inaptes à la vie sociale ont fait de ceux-ci un problème. Sous le nom de « question rom », ce problème est devenu celui d'une vaste « minorité » à traiter à l'échelle européenne alors qu'un nouvel antitsiganisme se répand dans « l'Europe ouverte ». Le malentendu s'aggrave.

Cet ouvrage dresse un état présent des connaissances sur le sort des Tsiganes en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale, sujet passé sous silence alors que d'importants travaux ont renouvelé les perspectives. On y passe ensuite au crible les catégories et représentations mobilisées à propos de cet « autre », afin de comprendre les ressorts sociaux, politiques et culturels de cette haine collective de moins en moins ambivalente, et les contradictions qu'elle révèle sur l'Europe comme système de valeurs et « civilisation ». Sciences humaines, droit, littératures, art,

philologie et philosophie sont interrogés pour penser autrement les relations entre mondes tsiganes et non tsiganes, et la singularité des formes de vie.

Ce livre est issu du colloque international *Tsiganes, Nomades : un malentendu européen*, qui s'est tenu à Paris et à Pau en octobre et novembre 2011. Il comprend trente-quatre contributions de disciplines différentes.

♦ Catherine Coquio et Jean-Luc Poueyto (dir.), *Roms, Tsiganes, nomades. Un malentendu européen*, Paris, Karthala, 2014, 676 p.

UN NOUVEAU VOYAGE, UNE AUTRE CONCEPTION DU VOYAGE MÉMORIEL

Pour approcher la problématique de la Shoah en Pologne, l'on ne peut se limiter à Auschwitz. Il est nécessaire de prendre en compte les autres centres d'extermination (**Chelmo, Majdanek, Belzec, Sobibor et Treblinka**) qui se trouvent dans la Pologne actuelle. C'est pourquoi la Fondation Auschwitz de Bruxelles propose un nouveau genre de voyage d'études sur les ghettos, les centres de mises à mort et d'autres sites cruciaux pour une meilleure compréhension du déroulement du crime.

Ce nouveau voyage, que la Fondation Auschwitz propose en néerlandais et français, se déroulera durant les vacances d'été.

♦ www.auschwitz.be / contact : johan.puttemans@auschwitz.be

Battista revenait au printemps

Titto grandit dans son village du Piémont, entouré de sa grand-mère, de sa mère, de ses frères et de Neto, son meilleur ami. Et, bien sûr, il y a la ravissante Angiolina... Titto est intelligent, il aime lire, écrire, apprendre. D'ailleurs, c'est à son instituteur qu'il s'adresse dans ce livre et celui-ci lui répond, avec bienveillance et malice. C'est ce dialogue entre ces deux protagonistes qui rend cette histoire si particulière : l'adulte, qui symbolise le savoir ; l'enfant, qui apprend par tous les pores de sa peau. Ils se racontent une histoire : l'histoire de ces Italiens qui, plusieurs mois par an, vont de village en village, en Suisse, en France, pour proposer leurs services de tailleurs de pierre, de soudeurs, de ferronniers. Mais nous sommes en 1925, 1926 : Mussolini fait vibrer l'Italie...

Grâce à l'écriture brillante de Renata Ada-Ruata, nous sommes avec Titto et son père sur les routes de montagne, faisant profil bas devant les Chemises Noires, logeant chez l'habitant, leurrant les douaniers. Nous sommes avec Titto qui apprend à devenir un

homme loin des femmes de sa vie, troublé par les grondements de la vie politique.

Renata Ada-Ruata est née en 1948 dans un village du Piémont. À l'âge de trois ans, elle s'installe à Paris avec son père qui y travaille comme maçon. Elle publie son premier livre en 1985, *Elle voulait voir la mer...* (éd. Maurice Nadeau, Prix populiste 1986). Se consacrant depuis à l'écriture et à l'enseignement, elle publiera des romans, des nouvelles, de la poésie et du théâtre. Elle débute une collaboration éditoriale avec les éditions de l'Aube en 2014.

♦ Renata Ada-Ruata, *Battista revenait au printemps*, La-Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 352 p.

Jacques Vergès. L'ultime plaidoyer

Durant les semaines ayant précédé son décès, Jacques Vergès a accordé de longs entretiens à son jeune confrère François Dessy, durant lesquels il est revenu sur son parcours d'homme et d'avocat, ses combats, ses échecs, ses certitudes et ses doutes. Considéré comme l'un des avocats les plus brillants

de sa génération, Jacques Vergès a pris part à des débats et à des combats qui ont marqué la société ces soixante dernières années.

♦ François Dessy, *Jacques Vergès. L'ultime plaidoyer*, La-Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2014, 160 p.

Gioconda

Dans la Grèce de la seconde Guerre Mondiale, deux adolescents vont découvrir la magie du désir et de l'amour. Cette histoire vraie va se révéler dramatique (car la jeune fille sera ensuite déportée). L'auteur l'a écrite à la fin de sa vie pour faire vivre Gioconda éternellement à travers ce livre.

♦ Nikos Kokantzis, Traduit du grec par Michel Volkovitch, *Gioconda*, La-Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 128 p.

Laissez parler les pierres

« J'ai parcouru tout le pays de long en large. J'ai soulevé toutes les pierres que j'ai trouvées sur mon chemin à la recherche de quelque chose qui confirme ses histoires. » La première pierre qui parle, c'est

le grand-père, Nicolau Manuel, contraint de venir s'installer à Lisbonne chez son fils, où il rencontre son petit-fils Valdemar. Ce dernier est fasciné par ce grand-père sourd, maigre, bourru et couvert de cicatrices, et il le sera d'autant plus quand le vieux se mettra à raconter ses histoires, celles de sa vie, incroyablement tragique, sous la dictature portugaise, et de son amour pour Graça, une si jolie jeune fille qui l'a quitté pour son ennemi juré. Alors que Nicolau Manuel vieillit et se mure dans le silence, Valdemar retrouve Graça, va à la rencontre de l'histoire de son aïeul... et les choses se compliquent. Dit-il vrai, ce vieillard, ou est-il un terrible affabulateur ? Où est la vérité ? Qu'est-ce que la réalité ? Sont-elles les mêmes pour tout le monde ?

David Machado réussit le tour de force de nous interroger sur le poids de la vérité et du mensonge dans ce livre tout à fait passionnant qui lie mémoire et imagination, fait se rencontrer environnement urbain et campagnes portugaises, joue avec le réalisme et le fantastique.

David Machado est né à Lisbonne en 1978. Après des études d'économie, il décide de se consacrer à l'écriture. Lors de sa parution, *Laissez parler les pierres* a été encensé par la critique, qui voit en Machado l'une des jeunes plumes les plus prometteuses du pays. Ce livre a déjà été publié au Brésil et en Italie et d'autres projets de traductions sont en cours.

♦ David Machado, traduit du portugais par Vincent Gorse, *Laissez parler les pierres*, La-Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 496 p.

CiNéMAS

Cinemas est une revue universitaire essentiellement consacrée aux études cinématographiques. Elle entend diffuser des travaux théoriques ou analytiques visant à stimuler une réflexion pluridisciplinaire sur un objet protéiforme en croisant différentes approches, méthodes et disciplines (esthétique, sémiotique, histoire, communications, sciences humaines, histoire de l'art, etc.). Une attention particulière est accordée aux recherches visant à analyser les mutations en cours, tant au sein des pratiques créatrices que des discours théoriques.

Au sommaire du numéro 2-3 (volume 24), printemps 2014,

« Attrait de l'archive » : Présentation (Christa Blümlinger) ; Archives and Technological Selection (Trond Lundemo) ; La voie des images. Valeur documentaire, puissance spectrale (Sylvie Lindeperg) ; L'attrait de plans retrouvés (Christa Blümlinger) ; Archives, modes de réemploi. Pour une archéologie du *found footage* (André Habib) ; Discovering Union Films and Its Archives (Charles Musser) ; The Length of a Wide Highway: On the Archive, the (Electronic) Marketplace, and the End of a Collection (Jennifer Wild).

♦ CiNéMAS, Vol. 24, n° 2-3, Université de Montréal, 2014. Renseignements et diffusion : www.revue-cinemas.info

BELGIAN WAR PRESS: LA PRESSE CENSURÉE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EST EN LIGNE

Depuis le mois de juin, la presse clandestine des deux guerres mondiales et la presse censurée de la Première Guerre mondiale

peut être consultée en ligne sur le site The Belgian War Press. La numérisation de la presse quotidienne belge, effectuée par le CEGESOMA et la Bibliothèque royale, s'insère dans le projet Numérisation de la presse belge, 1830-1950 financé par la Politique scientifique fédérale (Belspo).

♦ <http://warpress.cegesoma.be/>

Génocide, enfance et adolescence dans la littérature, le dessin et au cinéma

L'objectif de ce recueil est d'étudier la vision formée au cours des génocides et des guerres par les enfants et les adolescents ainsi que la symbolisation de l'enfance et de la jeunesse. Les contributions tentent de comprendre l'expression des expériences sur la base de récits, de poésies, de dessins et de témoignages. Centré sur la

Shoah en Europe et le génocide des Tutsi au Rwanda, sans pour autant oublier les persécutions national-socialistes des résistants politiques et des Roms, ce volume interdisciplinaire rassemble des articles de base sur la transmission du vécu et sur la réception de l'expérience, du plus jeune âge jusqu'à l'adolescence, de l'emblématique au référentiel, se vouant ainsi à un champ de recherche dont le potentiel n'est pas encore assez exploité.

♦ Silke Segler-Meßner et Isabella von Treskow (dir.), *Génocide, enfance et adolescence dans la littérature, le dessin et au cinéma*, Peter Lang Edition.

Izieu, des enfants dans la Shoah

En 1943, grâce à Sabine et Miron Zlatin, en lien avec l'œuvre de Secours aux Enfants, de jeunes Juifs venus de toute l'Europe trouvent refuge dans une colonie à Izieu, un petit village sur les contreforts du Jura. Une année plus tard, le 6 avril 1944, la Gestapo de Lyon, sous le commandement de Klaus Barbie, arrête quarante-quatre de ces enfants et leurs sept éducateurs. Ils sont déportés ; aucun enfant ne reviendra. Le plus

jeune, Albert Bulka, n'avait pas encore cinq ans, le plus âgé, Arnold Hirsch, venait de fêter ses dix-sept ans. Dans cet ouvrage poignant, Pierre-Jérôme Biscarat retrace ce sombre événement à partir de documents, de témoignages familiaux et de lettres.

♦ Pierre-Jérôme Biscarat, *Izieu, des enfants dans la Shoah*, Paris, Fayard.

Sirènes

L'équation savoir = danger posée de manière à la fois implacable et énigmatique par le texte homérique autour des Sirènes a été le point de départ d'une immense chaîne de réécritures : qu'elles détiennent un savoir véritable ou n'en offrent qu'une pure virtualité, qu'elles soient dangereuses ou en danger, ces créatures hybrides, femmes-oiseaux ou femmes-poissons, dont même le nombre est instable, n'ont jamais cessé de hanter la littérature de leur présence aussi séduisante qu'inquiétante. Le volume se veut une enquête sur les raisons, les modalités et les effets de cette présence.

♦ Hélène Vial (dir.), *Les sirènes ou le savoir périlleux*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Postcolonial Italy: Challenging National Homogeneity

As this volume makes amply clear, the postcolonial condition is one of the most significant factors shaping culture and lived experience in Italy today. The essays gathered here do not limit themselves to the relationship between former colonizers and colonized, nor to a rereading of colonial history and culture. Rather, together they map the common postcolonial context in which a wide array of discourses, social practices, and forms of cultural production are challenging the notion of Italy's national homogeneity. Topics range from Italian immigration and the subalternity of the South to the postnational aesthetics of film, literature, and music.

The book will be reviewed in the next issue of *Témoigner*.

♦ Lombardi-Diop, Christina & Caterina Romeo (eds.), *Postcolonial Italy: Challenging National Homogeneity*, Palgrave Macmillan, 2013, 336 p.

Genocide, Risk and Resilience. An Interdisciplinary Approach

This collection adopts an interdisciplinary approach in order to understand the various factors at work in genocidal processes and their aftermath. Instead of focusing on legal norms, legal concepts and legal measures, it aims to explore social dynamics and human behavior as well as the interplay of various psychological, political, sociological, anthropological and historical factors at work in genocidal processes. The volume provides an integrated perspective on risk and resilience, considering a range of issues including the conceptual definition of genocide, the notion of intent, preventive measures, transitional justice, the importance of property, the role of memory, self or national interest and principles of social existence.

♦ Ingelaere, Bert, Stephan Parmentier, Jacques Haers & Barbara Segaert, *Genocide, Risk and Resilience. An Interdisciplinary Approach*, Palgrave Macmillan, 2013, 256 p.

COMMÉMORATION

Pour commémorer les 40 ans de la chute de Phnom Penh le 17 avril 1975, l'artiste franco-khmer SÉRA conçoit une œuvre monumentale dans l'espace urbain, en hommage **À ceux qui ne sont plus là**. Reconnue par les Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens en tant que réparation officielle pour les victimes des Khmers rouges, cette initiative répond à l'attente des parties civiles aux procès actuellement en cours.

Geste artistique et lieu de recueillement, ce premier Mémorial prolonge l'engagement et la réflexion de l'artiste quant à la mémoire du génocide et sa représentation. Mis en œuvre avec l'aide des associations Anousavry Thom (La Grande Mémoire) en France et Anvaya au Cambodge, le projet bénéficie du soutien de l'Ambassade de France et du Gouvernorat de Phnom Penh. Il fait également l'objet d'un appel à la générosité publique.

♦ Site officiel du Mémorial : www.cambodiantragedymemorial.com

♦ Contact de l'association en France : anousavrythom@gmail.com

Representations of Flight and Expulsion in East-German Prose Works

This book shows that, while the issue may not have been addressed in the realm of politics or official commemoration, the flight and expulsion of Germans from east-central Europe at the end of the Second World War was never a taboo topic. In fact, it was picked up again and again in literature, particularly fiction. Representations of flight and expulsion were by no means restricted to Christa Wolf's novel *Kindheitsmuster*: Niven's study documents around one hundred novels and short stories published in the GDR that address the question.

◆ Niven, Bill, *Representations of Flight and Expulsion in East-German Prose Works*, Camden House Inc, 2014, 228 p.

Ghosts of Home: The Afterlife of Czernowitz in Jewish Memory

In modern-day Ukraine, east of the Carpathian Mountains, there is an invisible city. Known as Czernowitz, the "Vienna of the East" under the Habsburg empire, this vibrant Jewish-German Eastern European culture vanished after World War II – yet an idealized version lives on, suspended in the memories of its dispersed people and passed down to their children like a precious and haunted heirloom.

Marianne Hirsch and Leo Spitzer's book is an important examination of the "second generation's" attempts to grapple with the legacy of the Holocaust.

◆ Hirsch, Marianne & Leo Spitzer, *Ghosts of Home: The Afterlife of Czernowitz in Jewish Memory*, University of California Press, 2011, 392 p.

Mass Dictatorship and Memory as Ever Present Past

The landscape of memory studies has been transformed by a growing consciousness of global interconnectedness and the politics of human rights. The essays in this volume explore the entangled pasts of dictatorships, the tensions between de-territorializing and re-territorializing memories, and the competitive construction of memories of the intersubjective past from a worldwide perspective. Written from a variety of differing historical perspectives, cultural positions, and disciplinary backgrounds, the collection searches for historical accountability across the generations of the post-war era.

◆ Lambert, Peter, Jie-Hyun Lim & Barbara Walker, *Mass Dictatorship and Memory as Ever Present Past*, Palgrave Macmillan, 2014, 272 p.

Postcolonial Citizens and Ethnic Migration

As the velocity and intensity of migrations increase around the world, legal citizenship and ethnicity are becoming two of the most contested issues facing the modern state. Many of today's debates about immigration are focused on

arguments around the positive and negative effects of increased ethnic diversity and who should be entitled to legal membership. What does it mean politically then to arrive in a country privileged as a legal citizen or co-ethnic? This book is the first to comparatively analyze the political realities of Dutch Antillean citizens in the Netherlands, and Latin American Nikkeijin (Japanese descendants) in Japan, who inherit host state access as post-colonial citizens and ethnic immigrants. The author's cross-regional investigation considers the ways in which globalization, immigration, citizenship, and ethnicity interact as a means to understanding some of the strains and contradictions of membership in contemporary liberal democratic states.

◆ Sharpe, Michael O., *Postcolonial Citizens and Ethnic Migration: The Netherlands and Japan in the Age of Globalization*, Palgrave Macmillan, 2014, 288 p.

SÉMINAIRE

Formation de professeurs européens 2014

« COMMENT ENSEIGNER LA SHOAH PAR BALLES ? »

8-9 novembre 2014

■ L'association Yahad – In Unum est engagée depuis plusieurs années dans des programmes éducatifs destinés à mieux faire connaître la Shoah par balles dans l'ex-Union Soviétique. Le processus d'extermination des populations juives et tsiganes en Europe de l'Est est devenu un modèle pour les crimes et les violences de masse contemporaines.

■ Afin d'éduquer les nouvelles générations à mieux connaître l'histoire pour pouvoir combattre la violence aujourd'hui, Yahad-In Unum organise en partenariat avec le Mémorial de Caen en Normandie – pour la deuxième année consécutive – un séminaire de formation, destiné aux professeurs européens d'histoire en collège et lycée. Ce séminaire annuel de deux jours portant sur l'enseignement de la Shoah et de la persécution des Roms à l'Est, permettra aux professeurs européens d'approfondir leur connaissance du processus génocidaire en Europe de l'Est durant la Seconde Guerre mondiale et de partager ensemble les différentes méthodes d'enseignement sur l'histoire de la Shoah aux jeunes générations.

■ Des outils pédagogiques seront proposés aux participants, ainsi qu'une visite guidée de l'exposition permanente du Mémorial de Caen, qui comporte une collection très riche sur la Deuxième Guerre Mondiale.

Depuis 10 ans, l'association internationale Yahad – In Unum mène des recherches en Ukraine, Belarus, Russie, Pologne, Roumanie, Moldavie, Lituanie en interviewant des témoins des exécutions massives de Juifs et de Roms perpétrées par les unités mobiles nazies et leurs collaborateurs en Europe de l'Est durant la Seconde Guerre mondiale. A ce jour, Yahad - In Unum a interviewé plus de 3 450 témoins des fusillades massives en Europe de l'Est, et identifié plus de 1 400 sites d'exécution de Juifs et de Roms, résultats accessibles dans le centre de recherches de l'association.

Le Mémorial de Caen est l'un des premiers centres mémoriels européens. Le parcours historique proposé par le Mémorial de Caen à ses visiteurs commence en 1918 et s'achève en 1989 avec la chute du Mur de Berlin. Les espaces consacrés à la Seconde Guerre mondiale constituent le cœur du musée et abordent des thèmes comme l'Occupation allemande, la France de la collaboration et de la Résistance, la Shoah de proximité, les violences de masse, les caractéristiques de la guerre totale... Le Mémorial de Caen est aussi un lieu à forte dimension pédagogique. Près de 100 000 élèves viennent chaque année y travailler avec leurs enseignants.

◆ Memorial de Caen, Esplanade Général Eisenhower, 14 050 Caen Cedex 4. www.memorial-caen.fr – lvotler@yahadinunum.org

Les politiques du praticable [The politics of practical scenery]

This special issue of *Tumultes* investigates the relationship between performance and politics, theatrical and public space. First, it sets out to examine the theatricality of politics and the politics of theatre. It does so through, on the one hand, an analysis of the political dimension of performance arts and, on the other, a study of the underlying dramaturgical, scenographic and choreographic aspects of political transactions. Finally, it focuses on practices that complicate or blur the boundaries between the two fields.

♦ Tassin, Étienne (ed.), *Les politiques du praticable. Scénographies publiques et choréographies politiques*, special issue of *Tumultes* 42, Paris: Kimé, May 2014.

Digérer la défaite

Cet ouvrage introduit à un champ d'étude relativement négligé par la recherche universitaire : la littérature française de captivité de la Seconde Guerre mondiale. Il se

concentre sur une dizaine de récits exemplaires d'une diversité d'écritures, de 1940 à 1953. On y trouvera donc aussi bien des récits célèbres qu'inconnus, écrits par des écrivains professionnels ou amateurs, pétris ou non d'idéologie et des œuvres proprement littéraires comme de simples témoignages.

♦ Laurent Quinton, *Digérer la défaite. Récits de captivité des prisonniers de guerre français de la Seconde Guerre mondiale (1940-1953)*, Presses universitaires de Rennes.

Babi Yar, témoignage extraordinaire

Babi Yar, un ravin près de Kiev, fait partie des lieux de sinistre mémoire hérités des nazis. Le 29 septembre 1941, les nazis y exter-

minèrent les juifs de Kiev qui n'avaient pas encore fui la ville, soit 22 000 victimes en une seule journée. En 1961, il n'existait sur les lieux de ces massacres aucun mémorial ou stèle, et les autorités soviétiques ne souhaitaient pas voir de commémoration de ces événements. C'est dans ce contexte que Dimitri Chostakovitch choisit de témoigner et de faire de Babi Yar le premier mouvement de sa Symphonie n° 13.

♦ Praga Digitals: Dmitri Shostakovitch – Symphony No.13 "Babi Yar" Op.113 & Sergei Prokofiev October Cantata op.74 – Kirill Kondrashin, Vitaly Gromadsky, RSFSR Academic Choir, Yurlov Choir & Moscow Philharmonic Orchestra.

Pavel Haas et les enfants d'Auschwitz

Parution du CD « In memoriam Pavel Haas », sélection d'œuvres du compositeur tchèque envoyé à Terezin en 1941 et exécuté dès son arrivée à Auschwitz en octobre 1944.

♦ GALLO CD-1426 / Leoš Janáček: Violin Sonata, JW VII/7 (for Oboe & Piano) – Pavel Haas: Suite for Oboe and Piano, Op. 17 – Bruno Giner: Trois silences déchirés (In Memoriam Pavel Haas) – Witold Lutoslawski: Epitaph for Oboe and Piano – Antal Doráti: Duo Concertante for Oboe and Piano.

♦ Fabrice Ferez : hautbois ; Marc Pantillon : piano.